

## Une brillante semaine avec le festival d'automne au musée de Châtillon-Coligny consacré aux bijoux



Corinne Duchêne et Isabelle ROBINEAU présentent le spectacle « La femme au collier d'ambre ».

C'est l'artiste Corinne Duchêne qui a eu l'honneur, dimanche, de clôturer par un spectacle original le festival d'automne des Amis du musée de l'ancien hôtel-Dieu de Châtillon-Coligny.

Cette année, la manifestation avait pour thème les bijoux. Pour débiter, samedi 18 novembre, François Hérail, fondateur de la joaillerie Poiray, place Vendôme à Paris, et fournisseur de pièces exceptionnelles à des grands de ce monde, a expliqué le processus d'extraction des pierres jusqu'à la confection de bijoux inestimables.

Puis, toute la semaine, les habitants ont pu voir l'exposition sur les bijoux ainsi que les photos du club d'Amilly. En fin de semaine, Chantal Martin, présidente des Amis du musée et Isabelle Robineau accueilleraient un groupe d'inconditionnels pour un café littéraire et précieux au restaurant « La bonne fourchette » où, même les plats portaient des noms de circonstance : Rubis en coulis (carpaccio), rôti Orlov sauce topaze et orfèvrerie de desserts. Toute la soirée, des textes d'Alexandre Dumas, Châteaubriant, Baudelaire, Nougaro, Brel et bien d'autres ont été lus.

Et pour clore le festival, dimanche à la salle Humbert-Bajout, la conteuse du patrimoine Corinne Duchêne a raconté l'histoire de « La femme au collier d'ambre ». Une création de spectacle réalisée sur commande pour le musée, évoquant la jeune femme trouvée dans une sépulture de la moitié du IV<sup>ème</sup> siècle de la nécropole lète située sur la commune de Cortrat, dont le collier d'ambre et les fibules en forme de trompette sont exposés au musée de Châtillon-Coligny.

L'artiste avait pris pour cela les traits et la tenue d'une femme de soldat germanique au service de l'empire romain, issue de la communauté lète qui est ainsi devenue gallo-romaine. Elle a raconté la vie de cette femme, de ses inquiétudes pour sa famille et de ses espoirs. Elle a ensuite évoqué la rareté et de l'importance de l'ambre dans les parures de l'Antiquité, de ses pouvoirs supposés de protection et des parures portées tout le long du Rhin. Puis l'artiste a fini brillamment en contant un peu de mythologies germanique et gallo-romaine.